Mère Mary David
(1957-2017)

[1]

Bénédictine à St Cecilia's Abbey, sur l'île de Wight. Américaine.

« Juste quelques mots d'encouragement. **Je voudrais insister ici sur les limites, sur la manière dont le Christ lui-même a dû accepter les limites** dans son Incarnation, à Bethléem, chez ses apôtres, au Calvaire et jusque dans l'Eucharistie où il a trouvé le moyen d'être obéissant jusqu'à la fin, d'obéir aux paroles d'hommes limités, pécheurs et ingrats. Il n'y a rien en ce monde qui n'ait ses contraintes et ses difficultés, et il nous faut tâcher de les accepter et de les accueillir de manière paisible et avec sagesse, ce qui n'est pas la même chose que se résigner. 'Eh bien, puisque je ne peux pas changer ça, je n'ai qu'à essayer de faire avec.' Non, le Seigneur attend de nous davantage. Il souhaite que nous voulions la situation qui nous est donnée, parce que c'est en elle que nous trouvons Dieu. Même quad nous faisons l'expérience de limites en nous-même et dans la vie, il nous est possible d'être ouverts et accueillants envers Dieu qui nous appelle à une plénitude qui transcende ces limites. »

« Le démon peut causer la souffrance, mais **seuls le Christ et la Croix nous apprennent comment faire usage de la souffrance pour la rendre rédemptrice pour nous-mêmes et pour le monde entier en union avec lui.** Nous pouvons devenir ses collaborateurs. Avoir mal n'est pas tout. La paix se trouve dans l'action de grâces et l'acceptation. »

« '*Il n'y a pas de place pour la vertu de patience dans la prospérité. Il est vraiment patient celui qui est en même temps blessé par l'infortune et ne fléchit pas dressé dans l'espoir*', disait saint Grégoire le Grand. **En cela, nous regardons vers notre modèle, JESUS, qui 'au lieu de la joie qui lui était proposée endura la Croix'** (Heb XII, 2)**. Notre joie dans la vie à venir sera déterminée par la mesure de notre amour dans la vie présente.** »

« **N'allez pas paniquer si vous ressentez de la peur. Après tout, le Christ lui-même a pris sur lui quelque chose de notre peur et de notre angoisse quand il s'est fait homme. Vue dans la perspective de la Croix, la peur peut être fructueuse quand elle est ouverte à Dieu** ; et, en même temps, on peut dire que notre peur humaine a été définitivement vaincue par la Croix.

L'expérience de la peur dans nos cœurs ne signifie pas que nous ne pouvons pas être courageux. **Etre vraiment brave signifie qu'on embrasse la Croix tout en ayant peur, même quand on lutte contre elle, comme JESUS au jardin des Oliviers**. C'est le type de courage dont les martyrs ont fait preuve. »

« **Je remercie le Seigneur de ce que vous pouvez pleurer**. **Le Christ lui-même a pleuré sur Lazare.** D'une manière très réelle, il s'est identifié à la douleur de tous ceux qui sont en deuil à travers tous les âges dans le monde entier. La foi n'exige jamais que nous gardions une indifférence stoïque. »